

Ouvr. Brda. le 16.^e d'Aoust 1677.

Si on tout ce qu'on peut apprendre de la marche
de l'ennuy, il se scaura avoir passé Tilbourg ou
Helmerbroek. de sorte que par la diligence que font
~~nos~~ Troupes, si l'ennuy se prend d'aller à Trauer,
il se y trouvera arriuees deuant luy, Dieu aydeant.
S'il passe plus haut, vers Viralo et Rurmonde, ce
sera une nouvelle delivraison, d'y ^{pourvoir} ~~arriver~~ le mieux qu'il
sera possible.

En attendant, nous ajustons icy tout nostre fait pour les
approches: et se travaille à extreme diligence à la
Batterie, quoy que depuis la pointe du jour ceux de
la ville ayent commencez à aboyer à l'ennemy. De
l'autre costé M. le Comte Krug s'est saisi de la
pyranide, ou petite maison de plaisance, tout pres
de la ville, d'où ses approches se doivent entreprendre.
Et siable qu'après demain nos tranchées se pourront
ouvrir; à quoy M. le Comte Guill.^e aussi aura sa
part de son costé. C'est besoyn de la s'entourer
trair, il faudra voir, avec combien de liberalité
ceux de la ville seront disposez de leur poudre,
et jusques où elle durera, maintenant que tous
esperances d'en recouvrer leur est couppée.

C'est après d'icele S. Alt.^e a esté se promener
jusqu'à Rysberghe, pour y reconnoitre le quart
de l'ennuy, qu'on y a trouvee en assez bon ordre,
aupres d'autres que nous en avons veus. mais au

n'est, beaucoup d'ordres et plusieurs demeurés
 dans le village, où le Cardinal et les Grands
 aujourn' loge' assez chétivement, pour la grandeur
 Espagnole. Aussi S. Espagnol, dont S. A.
 a reçu une partie de Lettre, traduite, ne s'est
 pas plaint de voir des maladies qui régnoient
 parmi eux, Car on mande d'Anvers, que jeudi
 passé il y arriva de l'Armée de 8. à 9. cents
 malades à la fois; suivit le lendemain d'une autre
 et grande quantité. qu'au reste les
 abondances esjoyes indicibles dans l'Artois et le
 Hainault, tout fuyant vers la Flandre et le
 Brabant, et que, pour tout secours, le Regiment
 de don Andrea Cardenas y avoit est' envoyé se
 joindre au Baron de Balason. Il faut
 bien dire que ces Messieurs les Chefs font peu
 d'estat des Armes Françoises, puis que, pour toutes
 leurs invasions, ils se considèrent eux mesmes
 est' capable de nous faire appréhender quelque
 siège de considération. Il est vrai que M. le
 Cardinal de Richelieu a fait assurer tout fidele
 S. A. que les Armes Françoises s'attachent au
 brief à quelque grand siège: mais les attes en
 dimoient veines jusqu'à présent.
 Il y a dix Eions que S. A. est couché dans
 l'Est. La Bijnwacht est cassée tout est remis au
 pied ordinaire; et va-on vivre icy de beaucoup
 d'inquietude que par le passé.

une entreprise qu'a de l'insucces car le fort de
 Borne est fortifié, et n'est pas en état de
 résister.